

Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 20 mars au 3 avril 2008 n°58

Dans le vif du sujet

Après sa large victoire du 9 mars, l'équipe municipale est en ordre de marche. Elle a reconduit Hubert Wulfranc au poste de maire lors du conseil d'installation tenu cinq jours plus tard. Les élus peuvent désormais s'atteler aux grands dossiers du mandat. Ce Stéphanois spécial vous présente vos nouveaux élus et fait le point sur leurs priorités.



Ce qui va bouger

Hubert Wulfranc explique comment la nouvelle équipe est appelée à travailler.

p. 6

Nouveaux visages

Découvrez vos nouveaux élus dans un cahier spécial détachable.

p. 11



Souvenirs, souvenirs

Des élus historiques ont quitté la vie municipale. Ils livrent leurs souvenirs.

p. 20

La ville à gauche

Score historique pour la liste de la Gauche à la municipale et réélection assurée de Claude Collin à la cantonale. L'ambiance était donc sereine et joyeuse à l'hôtel de ville le 9 mars.



20h30: Hubert Wulfranc annonce les résultats complets et le bon score de Claude Collin.

Un triomphe dans une tranquille affluence...

L'ambiance est restée joyeuse et sereine ce 9 mars 2008, tout au long d'une soirée électorale pourtant riche en émotions. Dans la salle orange des séances du conseil municipal, curieux et amis arrivent dès 17h30 pour assister au dépouillement du bureau de vote n°1 mais aussi à la centralisation des résultats de l'élection municipale. D'autres, plus inquiets, s'enquière des premiers chiffres venus de l'élection cantonale de Saint-Etienne-du-

Rouvray/Sotteville-lès-Rouen, où le sortant Claude Collin se représentait. Dans la salle, simples citoyens, responsables associatifs, et représentants des trois listes suivent les opérations de dépouillement. Dès les premières centaines, l'écart entre la liste conduite par Hubert Wulfranc et ses concurrentes de droite et d'extrême gauche s'annonce conséquent et le résultat final sans suspens. On comprend vite qu'il n'y aura pas besoin d'un deuxième tour.

Vers 20 heures, la totalité des résultats bureau par bureau est centralisée en mairie. Sur

la cantonale, le score de Claude Collin alimente les informations contradictoires: en fonction des bureaux, il est soit derrière, soit devant, à quelques voix près. Et c'est finalement en tête de la gauche et en vainqueur du premier tour que le conseiller général sortant franchit la ligne d'arrivée.

L'annonce qu'à Rouen, à Dieppe aussi, la droite est battue, renforce les sourires.

«Il y a une bonne relève», souffle une élue sortante, soulagée. Il est 20h30 quand Hubert Wulfranc prend le micro pour compléter les résultats et annoncer le bon

score de Claude Collin. Les deux hommes, qui ont conduit ensemble les affaires municipales et fait front commun au conseil général se retrouvent pour une accolade émue. «*La dynamique de résistance et de combat s'est incarnée dans notre liste*, souligne Hubert Wulfranc. *Nous mesurons la responsabilité qui nous incombe désormais pour poursuivre notre politique progressiste et de résistance. C'est un enjeu à relever ensemble.*»

Sur le fond, le résultat de la liste de la Gauche, est historique, avec son score de 77,98%

en progression de 8% par rapport à 2001 et surtout, le plus haut jamais atteint face à une liste de droite. La liste majoritaire récolte 31 élus.

Dans la salle, Serge Cros qui conduisait la liste UMP fait bonne figure, parlant de «*résultat inespéré dans le contexte national*» et se félicitant d'avoir ouvert des brèches, avec 3 conseillers.

Plus partagée, Michèle Ernis, tête de liste de Droit de cité 100% à gauche, mêle satisfaction d'une ville aussi «*fortement à gauche*» et déception de se retrouver désormais seule conseillère pour défendre ses idées. ◆



Le Conseil municipal s'est mis au travail sans tarder.

En ordre de marche

Installé le 14 mars, le conseil municipal a reconduit sans surprise Hubert Wulfranc au poste de maire.

Émus, amusés, concentrés... Vendredi 14 mars, c'était la rentrée des nouveaux élus venus pour l'installation du conseil municipal, ainsi qu'à l'élection du maire et de ses adjoints. Les Stéphanois et les employés municipaux sont présents en nombre pour découvrir la nouvelle équipe. Les nouveaux élus paraissent intimidés, ceux qui laissent la place sont émus de se retrouver dans les rangs du public. À ne plus entendre les noms de Grandpierre ou Collin dans l'appel des membres du conseil, on se dit qu'une page se tourne, même si l'émouvante cérémonie d'hommage aux anciens élus, qui a suivi le conseil, marque la continuité.

Hubert Wulfranc appelle à la tribune le benjamin du conseil, David Fontaine, et le doyen, Gérard Vittet, pour suivre les opérations de vote. **Hubert Wulfranc, candidat de la majorité au poste de maire, est élu avec 31 voix, 4 votes sont nuls.** Sous les applaudisse-

ments de la salle le maire affirme sa volonté de « *poursuivre le travail entrepris et contrer la politique du gouvernement, autant que faire se peut pour obtenir les moyens de vivre mieux, et défendre les valeurs républicaines et progressistes* ». Michèle Ernis, de la liste Droit de cité, intervient pour préciser que son vote blanc ne signifie pas qu'elle confond gauche et droite. Après une forte critique de la politique gouvernementale, elle rappelle sa volonté d'une autre gestion l'Agglo. qui traite de grandes questions comme l'eau, hors du contrôle électoral.

Pour sa part, le nouveau conseil-

ler d'opposition Serge Cros, au nom de « *la majorité présidentielle* », exprime sa satisfaction d'être là et souhaite « *pouvoir parler en toute tranquillité au sein d'une démocratie apaisée* ». Un premier débat, bref, qui en annonce d'autres dans le mandat. Les dix adjoints, cinq hommes, cinq femmes, proposés par la majorité, sont élus par 31 voix (4 votes nuls). Quatre sont nouveaux dans cette fonction: Joachim Moysse qui accède au poste de premier adjoint, Francine Goyer, Danielle Auzou et Marie-Agnès Lallier. (détail dans notre cahier spécial). ♦

Au revoir

Après le conseil, une cérémonie d'hommage a été organisée en direction de quatorze anciens élus qui ont quitté le conseil après un ou plusieurs mandats: Michel Grandpierre, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Clée, Hubert Fontaine, Yvette Badmington, Georgette Coustham, Marie-Claire Le Fournis, Jean-Luc Danet, Sylvie Potfer, Christine Goupil, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Sylvie Pavie, Régis Picoulier, Christine Méterfi.

Claude Collin largement réélu



Claude Collin a quitté la scène municipale, mais demeure un acteur important de la vie politique locale après sa large victoire à l'élection cantonale sur le canton de Saint-Étienne/Sotteville. Avec 76,61%, le conseiller général sortant (PCF) a largement été réélu face au candidat de droite Alban Brisy. Claude Collin était arrivé

en tête du 1^{er} tour et bénéficiait du désistement du candidat socialiste et du soutien de la LCR. Avec Hubert Wulfranc, élu en 2004, les deux cantons stéphanois restent largement ancrés à gauche et contribuent ainsi à la majorité départementale. Les deux conseillers généraux continueront de travailler main dans la main au sein de l'assemblée départementale et de porter ensemble des dossiers sensibles pour la ville et ses habitants, sur les missions du conseil général: petite enfance, solidarité, collège, transports... ♦

Municipales 2008

| Résultats à Saint-Étienne-du-Rouvray | Nbre de voix | % |
|--------------------------------------|--------------|--------|
| Liste conduite par Serge Cros | 1180 | 13,24% |
| Liste conduite par Michèle Ernis | 782 | 8,78% |
| Liste conduite par Hubert Wulfranc | 6949 | 77,98% |

| Nombre d'inscrits | | 16 477 |
|-------------------|---------------------|--------|
| Nombre de votants | | 9 200 |
| Participation | Nombre de bulletins | % |
| Exprimés | 8 911 | 96,86% |
| Blancs et nuls | 289 | 3,24% |
| Abstention | 7 277 | 44,16% |

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
 Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.
 Directeur de la communication: Bruno Lafosse.
 Réalisation: service municipal d'information et de communication, 02 32 95 83 83.
 serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
 Mise en page: Émilie Revéchon, Aurélie Mailly.

Infographie: Émilie Revéchon.
 Conception: Anatome.
 Rédaction: Nicole Ledroit, Bruno Lafosse.
 Photographes: Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Éric Benard.
 Distribution: Claude Allain.
 Tirage: 15 000 exemplaires.
 Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00.
 Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46.



1



2

Un jour, un tour

À l'occasion du premier tour de l'élection municipale du 9 mars, le photographe Eric Bénard a suivi le déroulement des opérations de vote pour Le Stéphanois. Une leçon d'éducation civique en images.



3

Pour que les Stéphanois votent dans de bonnes conditions, il faut du monde ! Entre municipale et cantonale, 27 bureaux étaient ouverts dans la commune, soit autant d'élus mobilisés tout le dimanche pour la bonne gestion des opérations de vote. À leurs côtés, trois ou quatre habitants bénévoles, représentants des candidats. Venus aider à tenir l'urne et la liste d'émargement (3), ils servent d'assesseurs. Dans chaque bureau, la Ville a également mobilisé un agent pour accueillir et orienter les électeurs (1). Sans oublier le service élections, sur le pont toute la semaine pour préparer les listes électorales et gérer les procurations, et le service technique venu, de bonne heure, monter les isolois (2). Après 18 heures, le travail continue. Dans chaque bureau, l'urne est vidée (5), sous le contrôle d'électeurs revenus assister au dépouillement. ➔



4



5



6



8



7



9

→ Les assesseurs vérifient qu'il y a autant d'enveloppes que de signatures sur la liste d'émargement (6). Ensuite, les scrutateurs, des électeurs volontaires, procèdent à l'ouverture des enveloppes et au décompte des voix (7) en public. Le bureau n°1 centralise les résultats de toute la ville, avec l'aide du secrétariat général et du service informatique (8). Après vérification des chiffres avec la préfecture, le maire peut annoncer les résultats du vote (9). Il est plus de 20h30 et des agents municipaux nettoient les bureaux qui redeviendront écoles ou foyer restaurant le lundi matin. ◆



Interview



« Continuer sur des priorités »

Avec l'élection du maire et de ses adjoints, le nouveau conseil a dessiné l'organisation de la vie municipale. La feuille de route de chaque adjoint est désormais claire pour mettre en œuvre les priorités du mandat 2008-2014.

Avec le maire, Hubert Wulfranc, Le Stéphanois ouvre les grands dossiers du mandat : renouvellement urbain et aménagement (pp. 8-9), enfance-jeunesse et famille (pp.10-15), solidarité (p. 16), emploi (p.17) mais aussi finances locales et perspectives de l'intercommunalité.

Des élus de droite siègent de nouveau au conseil municipal. Comment va fonctionner l'assemblée avec cette opposition ?

Hubert Wulfranc : Nous avons déjà dans le précédent conseil des sensibilités qui ne partageaient pas les orientations de la majorité. Cela ne change rien quant à la forme. Quant au fond, les Stéphanois pourront, mieux encore, appréhender ce qui fait la différence entre un projet de gauche et les options libérales d'une liste de droite.

La majorité de gauche est largement confortée. C'est une gauche diversifiée, avec beaucoup de nouveaux élus. Qu'en attendez-vous ?

HW : Nous sommes à la croisée des chemins d'une tradition de gestion qui s'est incarnée dans des hommes, des femmes qui avaient une culture, un engagement, des projets qui étaient ceux de la fin des Trente glorieuses* et des débuts de la crise. Cela n'en met que plus en évidence leur action dans un

contexte délicat. Aujourd'hui, l'équipe a une sensibilité, des préoccupations, des centres d'intérêt différents, dans un contexte qui a évolué. Il va sans doute y avoir des envies, une réflexion, qui vont faire bouger des choses. On ne peut pas préjuger de cette évolution.

Quelles vont être les grandes priorités de ce nouveau mandat ?

HW : Je ne vais pas répéter les priorités présentées pendant la campagne électorale. Enfance, politique éducative, politique locative, urbanisme... autant de cadres d'actions qui vont au-delà de ce nouveau mandat et que les élus vont avoir à discuter. Personnellement je considère que l'enfance est une question centrale. De même, pour l'habitat. Mais le plus important, c'est de mettre à plat avec les nouveaux élus nos modalités d'action pour faire mieux. Il y a un gros travail d'évaluation et de prospective à faire avec les services municipaux. Ce sera une priorité du début de mandat.

La campagne électorale a-t-elle apporté d'autres idées, d'autres pistes à développer?

HW : Il y a de nombreuses pistes à travailler, mais il faut être prudent. La pénurie financière faite aux villes réduit considérablement leurs capacités d'initiatives. Nous sommes aussi à l'aube d'un large débat que j'appelle de mes vœux sur la création d'une communauté urbaine du Grand Rouen qui peut produire de nouveaux glissements de compétences. Moins de sous, moins de compétences, on risque de "gérer petit". Avec des élus qui se battent pour aller chercher des moyens et préserver un degré d'autonomie, on pourra "gérer plus grand".

Avec quelques grands projets...

HW : L'important en fait, ce sur quoi il faut réfléchir, c'est l'élan, cette fenêtre ouverte qui fait qu'il se passe des choses dans la ville. Qu'est-ce qui l'explique? Quelle en est la nature? Va-t-il durer? L'important est de ne pas fermer les portes, de ne pas gâcher les potentialités du territoire. Quitte à ne pas suivre la pensée dominante qui dit «il faut aménager comme cela», ou «le temps de l'industrie est révolu». Il faut garder le temps pour évaluer et maîtriser les choses, d'autant que le contexte national est difficile pour les villes et pour les populations.

Un des axes du programme est d'associer les habitants aux projets municipaux. De quelle manière cela peut-il se faire?

HW : Entre l'exercice de la pleine responsabilité des élus et l'expression des citoyens, il y a des formes de concertation, et parfois de confrontation, à explorer. Mais il faut éviter la technocratie, il faut aussi un environnement culturel, social qui permet cette expression citoyenne. Il n'y a pas de recette... En revanche, je suis vigilant à écouter et à aider l'expression en toute indépendance des Stéphanois et Stéphanoises. Sans oublier qu'une forme de participation des citoyens est la vie associative, qui est à mes yeux un élément de la démocratie. ◆

* appellation de la période de forte croissance économique entre 1945 et 1975



Le renouvellement urbain sur sa lancée

Pour répondre au besoin de logements de qualité et changer durablement les conditions de vie, la Ville a misé sur un profond renouvellement urbain mené dans neuf quartiers. Un chantier qui va porter tous ses fruits dans les six années à venir.



Inauguration du quartier Velaine le 12 mai 2007. D'ici à 2014, tous les quartiers concernés bénéficieront du renouvellement urbain.

Au tant annoncer la couleur: les chantiers vont encore marquer la ville pendant quelques années. Les opérations de renouvellement urbain lancées entre 2001 et 2008 vont aboutir d'ici à la fin du mandat, c'est-à-dire à l'horizon 2014. Objectif: offrir un logement de qualité aux Stéphanois dans leur diversité avec du logement social, en accession, individuel ou col-

lectif, neuf ou réhabilité. Au total, pas moins de 1000 logements démolis et reconstruits. Après Velaine, Thorez-Langevin et Renan, Hartmann-Croizat connaîtra l'aboutissement de quatre années de transformation en 2008-2009. Dans les mois qui viennent, va intervenir la livraison des logements superposés en bordure de l'avenue Ambroise-Croizat et surtout, de l'équipement de quartier appelé à rayonner sur tout le sud de la Ville avec le

centre social de La Houssière, la création d'un espace jeunesse dédié au jeu ainsi que d'une maison de la famille et de la parentalité. Ces services seront complétés par la création d'un centre médico-social par le Département.

Les prochains mois verront également l'achèvement du nouveau quartier des Cateliers, trait d'union entre la ville basse et haute. Largement engagée, la mutation du quartier Macé se

concrétise avec les premières maisons inaugurées fin février. Déjà, une deuxième tranche de construction est lancée, tandis que les travaux avancent à marche forcée sur l'avenue de Felling voisine.

Les opérations vont se poursuivre sur Wallon, en particulier avec la création d'une résidence étudiante, et s'engager sur Robespierre.

Un avenant à la convention avec l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) sera

signé le 17 avril pour marquer la poursuite des opérations avec l'ensemble des partenaires, Ville et bailleurs sociaux. Cette dynamique du renouvellement doit permettre à la ville de retrouver de 30 000 à 35 000 habitants. ◆

Réduire l'habitat précaire

Parmi les priorités affichées de la nouvelle municipalité, on relève la volonté de créer de nouveaux logements adaptés pour les jeunes et les retraités/personnes âgées vieillissantes, dans le cadre du renouvellement urbain. Également au programme, la lutte contre l'habitat précaire dans les quartiers non concernés par le renouvellement urbain, avec là aussi, une attention portée à l'accompagnement des habitants.

Le Sud en mouvement

D'autres quartiers vont connaître de nouveaux aménagements. Ainsi, sur le quartier de La Houssière à la demande des habitants qui souhaitent une intervention sur le secteur. Dans ce grand quartier Sud, les évolutions sont attendues du côté de la Vente Olivier pour les entreprises et de la Haie Guilbot pour les logements. Un quartier Sud appelé à devenir une nouvelle entrée de ville avec la mise en service de la rocade sud à l'été 2008.

Les rues sécurisées et embellies

Le renouvellement urbain porte aussi sur les voies de circulation. Le programme s'annonce chargé, avec la création de nouvelles rues au Château Blanc pour ouvrir les œufs sur le reste de la ville, ou encore l'achèvement de l'aménagement de l'avenue de Felling avancé au printemps 2008. Sans oublier la poursuite de l'amélioration des axes de communication les plus fréquentés de la ville (Renan, Carnot...) pour les sécuriser et les embellir.



Travaux, avenue de Felling, l'un des grands chantier structurant mené à bien en 2008.

Aménager, des choix qui engagent l'avenir

Les nouveaux élus devront imaginer la ville de demain et prendre avec la population les décisions d'aménagement qui permettront de valoriser les atouts du territoire dans quinze ou vingt ans.

Le renouvellement urbain, c'est l'avenir immédiat. Toutefois, les décisions prises par la nouvelle équipe municipale vont engager la ville sur un horizon plus lointain, 2020-2025. Plusieurs projets et préoccupations dessinent déjà des perspectives sur les aménagements et équipements dont la ville aura besoin.

Pour donner une cohérence à ces projets, la ville va devoir élaborer un plan local d'urbanisme, en remplacement de l'actuel plan d'occupation des sols (Pos). La démarche d'élaboration menée en concertation avec les citoyens, prévoit d'établir un plan d'aménagement et de développement durable, le PADD. Il permet d'identifier les atouts de la ville et la répartition des grands espaces entre habitat,

commerce, services, activités économiques, circulations... Ce sera l'occasion de poser des choix forts : par exemple sur le maintien de la vocation industrielle de la ville, sur la zone sud, ou l'aménagement des bords de Seine.

D'autres projets, déjà dans les tuyaux, peuvent associer développement urbain et développement durable. Côté environnement, les prochaines années verront l'aménagement du parc urbain et sportif de 27 hectares sur l'ancien hippodrome des Bruyères et la création du parc sportif avec golf urbain, en lisière de forêt. C'est dans cet espace que pourrait voir le jour un quartier d'habitat écologique, lien entre les Cateliers et La Houssière. En parallèle, l'engagement est pris « d'intégrer dans le renouvellement urbain les normes d'isolation

et les règles de qualité environnementale », comme l'annonçait le document électoral de la liste de la Gauche.

Dans le même esprit d'habitat plus respectueux de son environnement et de ses habitants, la mise en service d'une chaufferie bois au Château Blanc est d'ores et déjà programmée. Elle vise à « limiter le recours aux énergies fossiles et limiter les hausses de charges des locataires et propriétaires occupants ». ♦

L'enfant d'abord

Les questions de réussite éducative sont au cœur du mandat 2008-2014. Un véritable projet éducatif local devrait voir le jour pour donner davantage de force aux actions en direction des enfants, des jeunes et de leurs familles.

Réussite scolaire, formation, éducation, parentalité... Les enjeux éducatifs vont prendre de l'importance au cours des années à venir. Le maire lui-même en fait une priorité absolue du mandat.

L'action municipale et celle de la Caisse des écoles sont déjà considérables au regard des compétences traditionnellement dévolues aux communes. Depuis longtemps, la Ville a fait plus et mieux que ses seules obligations liées à la construction et l'entretien des bâtiments scolaires, aux dotations en manuels, ordinateurs et matériel scolaire. Cela va continuer avec l'engagement de la majorité «*d'améliorer la vie scolaire grâce à l'aménagement de nouveaux restaurants scolaires*» comme cela a été fait dans les écoles Ampère et Macé.

Les dépenses d'enseignement représentent 10% du budget municipal. S'y ajoute l'action des nombreux services municipaux qui interviennent dans le champ de l'éducation, depuis la petite enfance jusqu'à l'entrée dans l'âge adulte. Ils interviennent dans les domaines aussi divers que la restauration et la nutrition, les loisirs, mais aussi la solidarité, le renouvellement urbain, le sport ou la culture via les bibliothèques, le

conservatoire ou les ateliers des centres socioculturels...

Ces actions font aussi appel à des partenaires, au premier rang desquels l'Éducation nationale ainsi que les associations investies dans l'éducation populaire et les droits de l'enfant. Avec le Conseil général, la Ville travaille sur la petite enfance et les collèges. Avec la Caisse d'allocations familiales de Rouen, ont été mis en place les contrats enfance et temps libre pour aménager le temps des enfants autour de l'école. Sans oublier les Contrats partenaires jeunes qui favorisent l'accès au sport et à la culture en contrepartie d'un engagement dans la cité. Enfin, les Opérations de renouvellement urbain offrent aussi l'occasion de déployer des actions de réussite éducative, à l'image de l'opération Coups de pouce soutenant l'apprentissage de la lecture.

Cette richesse d'actions et d'intervenants en direction des enfants et des jeunes nécessite toutefois de gagner en cohérence pour éviter l'effet «mille-feuilles» des dispositifs empilés au fil des années et des initiatives. C'est le pari du mandat 2008-2014 que de réussir à rassembler tous les acteurs concernés pour réfléchir et avancer ensemble. Ce travail devrait passer par l'élaboration d'un projet éducatif



local afin de mettre à plat puis coordonner l'ensemble des actions en direction des enfants et des jeunes.

L'élaboration du projet éducatif local sera impulsée et coordonnée par le premier adjoint Joachim Moysé, preuve d'une volonté d'aboutir. Même si elle intéresse bien d'autres élus. Cette action sera

amplifiée par un travail spécifique autour de la reconnaissance, le respect et la promotion des droits de l'enfant. La Ville pourra s'appuyer sur ses efforts engagés autour de la Semaine des droits de l'enfant, qui a mobilisé des centaines d'enfants des écoles et des centres de loisirs en novembre 2006 et 2007.

Une promotion des droits de l'enfant qui passera aussi par la mise en application d'un droit fondamental: celui à l'expression. Avec la volonté de favoriser l'apprentissage de leur participation à la vie sociale et démocratique. ◆

Suite page 15 →

Les projets poussent vite

Les projets en direction de l'enfance et la jeunesse seront parmi les premiers à voir le jour. Dès le printemps 2008, l'ouverture de la Maison de la forêt par l'Agglo. de Rouen en territoire stéphanois, va être mise à profit par la Ville, les associations et les enseignants pour multiplier les actions de découverte de ce milieu naturel. Avant l'été,

les chantiers de création de deux plaines de jeux au parc central et au parc omnisports Youri-Gagarine devraient être menés à bien. À la rentrée scolaire 2008, l'ouverture de l'espace jeunesse dédié au jeu sur le quartier Hartmann-Croizat viendra compléter l'offre de la Ville après la création du Périph' et de La Station.



Des convictions au service de l'action

Maire depuis 2002, Hubert Wulfranc est reconduit dans ses fonctions. Il a montré son sens de l'action, la force de ses convictions et sa vision de la ville à long terme.



Né en 1956, Hubert Wulfranc est maire de Saint-Étienne-du-Rouvray depuis 2002. À cette date, il succède à Michel Grandpierre, avant de devenir conseiller général de la Seine-Maritime en 2004. Professeur d'histoire-géogra-

phie, Hubert Wulfranc mêle une approche sensible de la ville et de ses habitants, en multipliant permanences et rencontres. Il s'appuie sur une maîtrise des dossiers qui permettent de faire avancer les grands projets : renouvellement urbain, services publics, développement de la ville... Ce dont lui savent gré de nom-

breux Stéphanois qui ont témoigné de leur satisfaction au lendemain du scrutin et l'ont encouragé à poursuivre les changements entrepris. Élu communiste, Hubert Wulfranc s'attache à défendre les valeurs de justice sociale, d'égalité, de solidarité sur son territoire. En clair à faire de la politique pour quelle s'attaque

aux causes des difficultés rencontrées par ses administrés. Mais sans oublier que les enjeux locaux dépendent d'un contexte national, européen et international sur lequel il invite ses concitoyens à agir pour un monde plus juste. ◆

Les adjoints au maire...



Joachim Moyse

Professeur

→ 1^{er} adjoint

Finances, personnel,
administration générale,
prévention de la délinquance,
projet éducatif local



Francine Goyer

Enseignante retraitée

→ 2^e adjoint

Développement social urbain,
action sociale, retraités
et personnes âgées, santé,
droit des femmes



Rémy Orange

Directeur d'école retraité

→ 3^e adjoint

Affaires scolaires, enfance et
petite enfance, vie étudiante



**Annette
de Toledo**

Militante associative

→ 4^e adjoint

Protection de l'environne-
ment, prévention des risques
naturels, développement
durable



**Michel
Rodriguez**

Cadre socio-éducatif

→ 5^e adjoint

Sport, centres socioculturels,
vie associative



Fabienne Burel

Institutrice

→ 6^e adjoint

Habitat, logement,
développement économique
et emploi



Patrick Morisse

Technicien

→ 7^e adjoint

Bâtiments municipaux



Danièle Auzou

Militante associative

→ 8^e adjoint

Circulation routière,
transports urbains, déchets,
eau et assainissement



**Jérôme
Gosselin**

Journaliste

→ 9^e adjoint

Culture, communication,
jeunesse



**Marie-Agnès
Lallier**

Secrétaire

→ 10^e adjoint

Espaces verts, voirie,
services techniques

Les conseillers



Pascale Mirey
Retraitée de la
fonction hospitalière



Daniel Launay
Responsable associatif



**Thérèse-Marie
Ramarosan**
Secrétaire retraitée



Josiane Romero
Journaliste retraitée



**Francis
Schilliger**
Conducteur
de travaux retraité



**Catherine
Depitre**
Enseignante



**Camille
Lanarre**
Musicien



**Philippe
Schapman**
Retraité de la
fonction hospitalière



**Dominique
Grevrand**
Militant syndical



Robert Hais
Agent de la Poste



Najia Atif
Animatrice sociale



**Murielle
Renaux**
Cadre territorial



**Catherine
Olivier**
Agent hospitalier



Houria Soltane
Militante associative



Les conseillers (suite)

Élus de la Droite



Daniel Vezie
Agent SNCF



Vanessa Ridel
Secrétaire comptable



Serge Gros
Fonctionnaire



Louissette Patenere
Directrice commerciale



David Fontaine
Cadre administratif



Malika Amari
Militante associative



Gérard Vittet
Médecin



Pascal Le Cousin
Magasinier



Didier Quint
Agent hospitalier

Élue Droit de Cité



Michèle Ernis
Institutrice retraitée

Famille



Une maison de la famille verra le jour pour soutenir les parents dans leurs missions.

Sous le même toit

Qu'est-ce que la famille, que veut dire être parent, quel sens donner à l'éducation des enfants ? Pour aider chacun à y voir plus clair, une maison de la famille et de la parentalité est en cours de construction.

Recomposée, éclatée, monoparentale, vie maritale, mariage ou pacs... Depuis trente ans, la famille s'est transformée en profondeur. Pour autant, la vie familiale n'a pas disparu et les parents continuent d'être confrontés de manière de plus en plus aiguë aux questions posées par l'éducation des enfants, le rôle des parents, les relations aux professionnels, en particulier les enseignants. Loin des discours qui stigmatisent des parents jugés démissionnaires, la Ville a imaginé l'ouverture d'une maison de la famille pour épauler les parents dans leurs

fonctions. Outre l'ouverture d'un relais assistants maternelles, la mission de cette maison sera d'ouvrir le dialogue et d'impulser des actions en direction des parents et de leurs enfants, mais aussi pour-quoi pas, des grands-parents dans un souci d'intergénération. Avant la fin 2008, cette maison de la famille prendra place au sein du pôle d'équipements d'Hartmann-Croizat. Elle sera judicieusement voisine de l'espace jeunesse dédié au jeu et de l'association du centre social de La Houssière qui bénéficiera de nouveaux locaux.

Ce nouveau projet ne part pas de rien. Depuis sept ans,

la réflexion stéphanaise sur le sujet est riche, en particulier autour de l'initiative Le Café des parents dont la prochaine édition se tient du 25 mars au 4 avril, en coopération avec la Caisse d'allocations familiales de Rouen, le Conseil général de la Seine-Maritime et le Réseau d'écoute et d'accompagnement des parents (Réaap 76). Au programme cette année: la récré. Et derrière le sujet léger, l'occasion d'évoquer les jeux, les relations entre enfants dans les cours d'école, la relation à la règle... ◆

Intercommunalité

Réflexion peu commune

Les élus de 2008 vont vivre avec l'intercommunalité mise en place depuis 2001. Ils devront en dresser le bilan et les perspectives...

Depuis 2001, l'intercommunalité s'est installée dans la vie quotidienne des citoyens: déchets, eau, développement économique, transports, habitat, politique de la ville... Des compétences cruciales dévolues à l'Agglo. de Rouen et pour lesquelles il était nécessaire d'unir les moyens des collectivités ainsi que certaines ressources, l'Agglo. collectant désormais la taxe professionnelle.

Les Stéphanaïens ont pu en percevoir les effets dans leur quotidien et sur des projets phares, comme la Maison de la forêt. La Ville s'est efforcée d'être un partenaire à la hauteur, force de proposition pour des réalisations qui améliorent les conditions de vie des habitants.

L'intercommunalité demeure toutefois un sujet de réflexion pour les années à venir. Tout d'abord parce que les projets entre communes ne relèvent pas nécessairement de l'Agglo. Des coopérations entre villes peuvent être organisées, comme c'est le cas avec Oissel pour développer le service de soins infirmiers à domicile (Ssiad) ou défendre la revitalisation de la zone industrielle partagée en bord de Seine.

L'interrogation la plus importante pour les élus communaux, et pour les citoyens, porte sur les rapports de l'intercommunalité à la démocratie. Les structures intercommunales sont méconnues du grand public dans leur mode de décision et pilotées par des responsables désignés par les conseils municipaux, sans avoir de comptes à rendre aux électeurs. Dès lors, comment le simple citoyen peut-il se faire entendre d'une structure lointaine, sur les questions de transports par exemple ?

Dernier risque: celui de voir les communes, échelon de proximité, peu à peu privées de leur capacité d'initiative et d'intervention.

Des questions que les élus et les Stéphanaïens devront avoir en tête au moment où s'annonce un nécessaire débat sur une structure intercommunale plus large... ◆

Comment faire mieux

Au moment où les inégalités s'accroissent et la précarité s'aggrave, la solidarité municipale s'affirme comme un rempart. Plutôt que réduire les services offerts à la population, les élus vont réfléchir à faire mieux.



Avec le Centre communal d'action sociale et les services municipaux, comme ici le Mobilo'bus, la Ville invente de nouvelles solidarités pour les familles précaires et les plus âgés.

Face aux difficultés de la vie, la solidarité municipale même facultative, n'a jamais fléchi. Les nouveaux élus sont donc héritiers d'une tradition issue du monde du travail et d'actions bien établies. Parmi lesquelles, celles du Centre communal d'action sociale, mais aussi l'accompagnement social du renouvellement urbain, l'effort en direction des personnes âgées, l'accès aux services municipaux, comme la restauration scolaire, la culture, le sport...

Pour perdurer, ces acquis doivent être non seulement

défendus mais adaptés aux situations des Stéphanois et aux besoins nouveaux. Il faut faire face à la précarité à grande échelle, professionnelle et personnelle, ou à l'émergence de préoccupations comme les questions de la dépendance et du 4^e âge.

Les élus du 9 mars devront relever le défi qui consiste à prendre en compte ces évolutions pour mieux répondre aux besoins. Tout en sachant que les finances communales contraignent l'exercice.

Pour faciliter l'accès à toutes les prestations municipales, la Ville devrait ainsi généraliser le quotient familial, par exemple pour les inscriptions au

conservatoire de musique et de danse. Chacun paierait donc en fonction de ses moyens, comme c'est déjà le cas pour les restaurants scolaires, les centres de loisirs et de vacances. Sachant que même les familles qui payent le tarif le plus élevé ne supportent jamais le coût réel du service pris en charge par la collectivité.

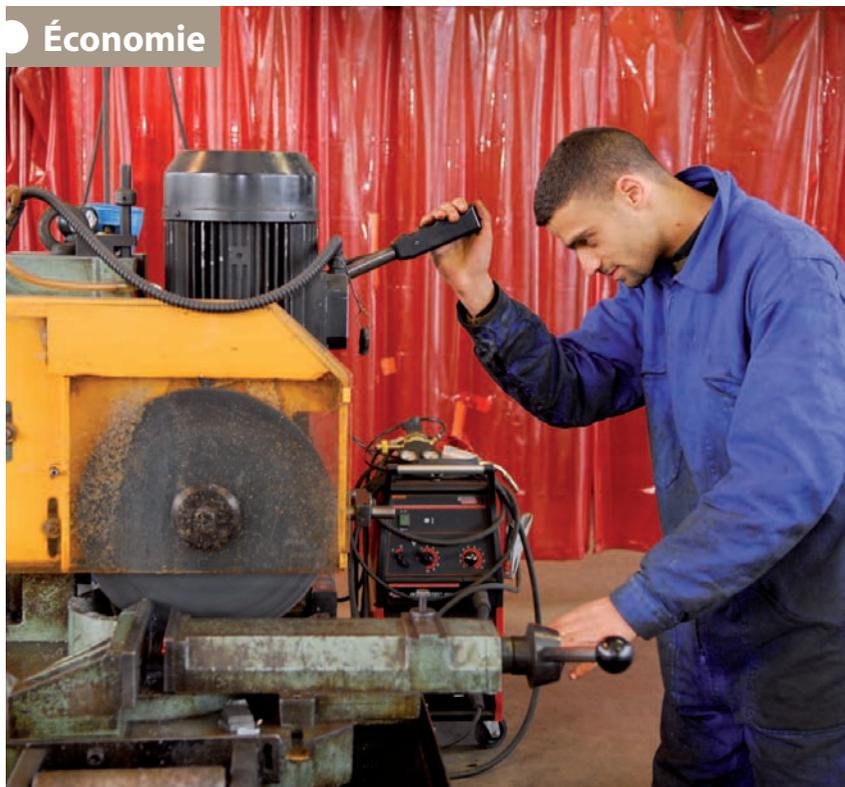
Concernant la lutte contre la précarité, la liste de la Gauche a proposé de renforcer le lien entre institutions et associations afin de mieux lutter contre l'aggravation des difficultés sociales. La réflexion en cours au CCAS devrait déboucher sur la

création d'une permanence d'écoute et de soutien psychologique.

Les élus devront également se pencher sur les questions posées par le vieillissement de la population et la nécessaire accessibilité aux équipements. Après la création du guichet unique, le lancement du Mobilo'bus et la construction de la résidence évolutive, l'action municipale va permettre la concrétisation en 2009 du projet d'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), à l'angle de l'avenue du Val l'Abbé et de la rue Félix-Faure. Ce projet sera mené par la Mutuelle du bien

vieillir. Des logements adaptés sont également proposés dans le cadre des opérations de renouvellement urbain.

Enfin, une réflexion d'ensemble devrait être engagée sur les services en direction des personnes âgées et handicapées. Autrement dit, tout ce qui permet le maintien à domicile, comme les soins et les repas, sans oublier de favoriser la vie sociale en facilitant les déplacements et en offrant des loisirs de qualité. Un guide municipal sera d'ailleurs édité fin 2008 pour présenter l'ensemble de ces services. ◆



Même si elle ne peut créer l'emploi à elle seule, la collectivité peut orienter, aider à la formation et à l'insertion tout en favorisant le développement économique.

Les conditions de l'emploi

Même si l'emploi n'entre pas dans les missions premières d'une ville, l'équipe municipale sera aussi jugée sur sa capacité à faire bouger les lignes sur ce sujet crucial.

Contribuer à réunir les conditions de l'emploi pour les Stéphanois. C'est le rôle que se donne la Ville, bien que cette mission ne relève pas de ses attributions premières. Nécessité fait loi dans ce domaine qui est la priorité n°1 de nombreux Stéphanois. À court terme, la Ville va poursuivre le travail d'accueil, d'orientation et d'insertion des jeunes de la Maison pour l'emploi, l'insertion et la formation (Mief). Les chantiers du renouvellement urbain, avec leurs clauses d'insertion, permettront de remettre des personnes sur le chemin du

travail. Dernier projet en date, celui de la chaufferie bois du Château Blanc comporte une clause d'insertion de 70 000 heures...

Sur le moyen terme, l'action municipale visera à développer l'activité des zones récemment créées. Des activités de recherche et de technologie avec le technopôle et la Vente Olivier, qui pourront tirer pleinement bénéfice de leur desserte par la rocade sud. Le technopôle a d'ailleurs pris les devants: l'Insa a engagé son extension, celle de l'Esigélec va suivre et les entreprises vont disposer de 40 hectares supplémentaires. Sans oublier

d'autres potentiels à valoriser comme le développement du fret SNCF, devenu incontournable en ces temps de hausse du coût financier et environnemental du transport routier. À plus long terme, il s'agit de travailler à l'implantation de nouvelles activités industrielles, créatrices d'emploi, ce qui passe par la revitalisation de la zone des bords de Seine entre Saint-Étienne et Oissel et des friches laissées par Isover ou Grande Paroisse. En effet, rien ne dit que les productions industrielles sont condamnées à la délocalisation ou à l'exode loin des villes... ◆

Questions de moyens

Gérer petit ou voir grand? La question des moyens appelle à faire mieux et à réclamer les moyens du service public municipal.

Imaginez un référendum local pour réclamer de l'État les moyens du fonctionnement de la collectivité. Ce n'est pas de la politique-fiction, mais de l'Histoire. Dans les années 1970, Michel Grandpierre avait organisé cette consultation, en passant outre l'avis du préfet, pour poser la question clé des moyens.

Le débat est d'autant plus d'actualité, que depuis trente ans, la ville est confrontée à un double mouvement. D'un côté, la décentralisation s'est accompagnée ces dernières années de transferts des missions de l'État vers les collectivités locales, sans les financements correspondants. De l'autre, des dotations qui ne prennent pas en compte les réalités des villes populaires et dont les besoins en équipements et services à la population sont plus importants, notamment avec l'aggravation de la précarité. En clair: mieux vaut être une ville riche, à la population riche...

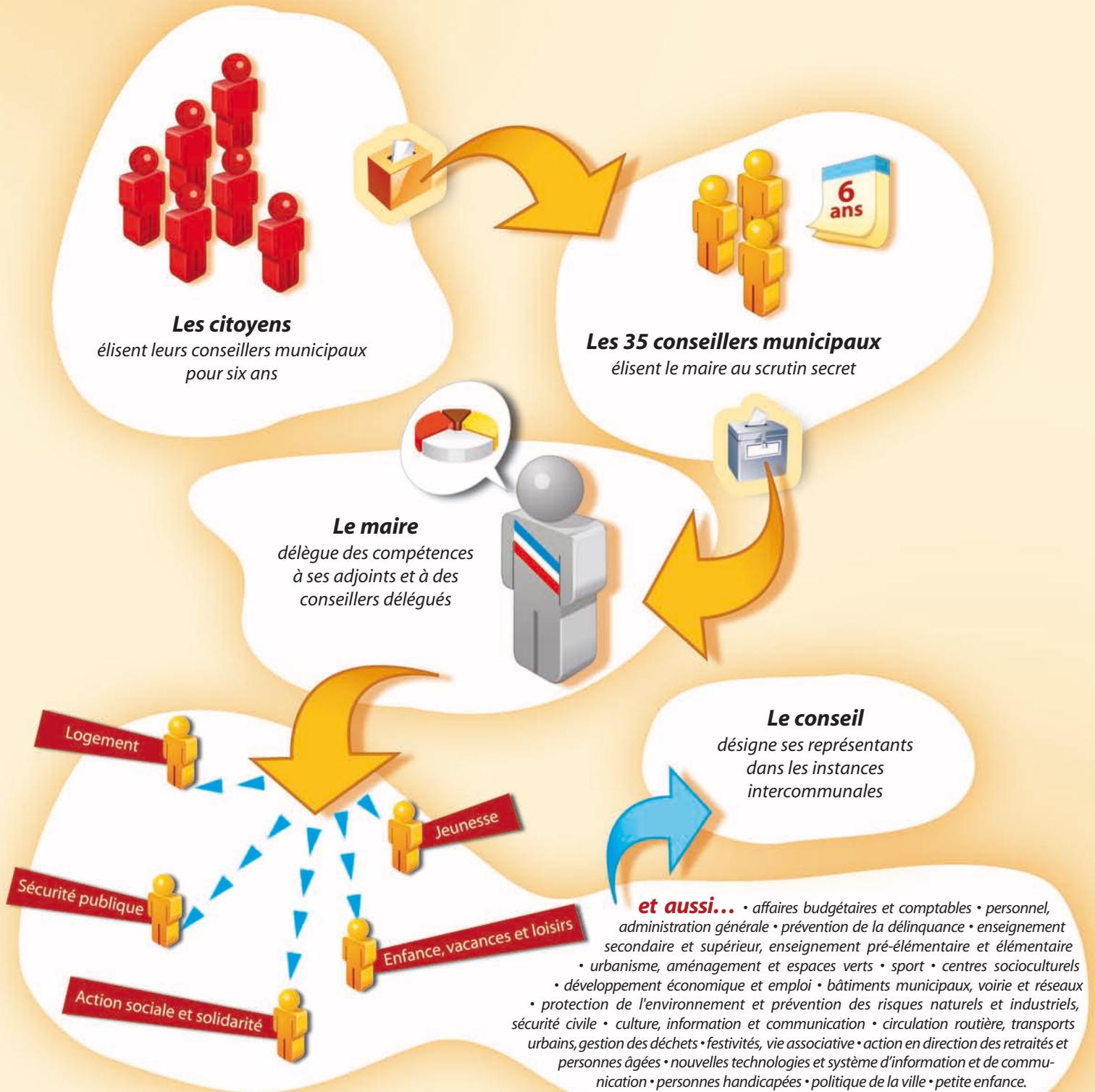
Seule solution: une réforme de la fiscalité locale, réclamée par de nombreux élus, qui tiendrait compte des revenus des ménages et surtout, irait chercher l'argent où il se trouve, du côté de la taxe professionnelle modernisée et élargie aux actifs financiers. Pas sûr pourtant qu'une telle réforme soit à l'ordre du jour, après les cadeaux fiscaux du début du mandat Sarkozy.

La marge de manœuvre financière des élus se réduit. Certains voudraient voir la Ville trancher dans les services à la population et ses niveaux d'équipements. Au risque d'aggraver encore les difficultés des ménages modestes. Les élus de la majorité stéphanoise s'y refusent.

Dès lors, le chemin est étroit et la nouvelle équipe municipale devra actionner tous les leviers en sa possession. En premier lieu, les élus devront réfléchir avec les agents de la collectivité comment faire mieux pour que chaque euro des 43 millions du budget municipal soit utile aux Stéphanois. La collectivité, après un mandat riche en réalisations, peut aussi compter sur un programme objectivement moins chargé et reconstituer de l'épargne. Enfin, l'augmentation du nombre d'habitants liée au renouvellement, peut aussi contribuer aux ressources de la Ville. Des logiques de bonne gestion qui n'excluent pas une mobilisation populaire, pour réclamer des moyens à la hauteur des besoins et des ambitions. Et, là l'histoire pourrait bien se répéter. ◆

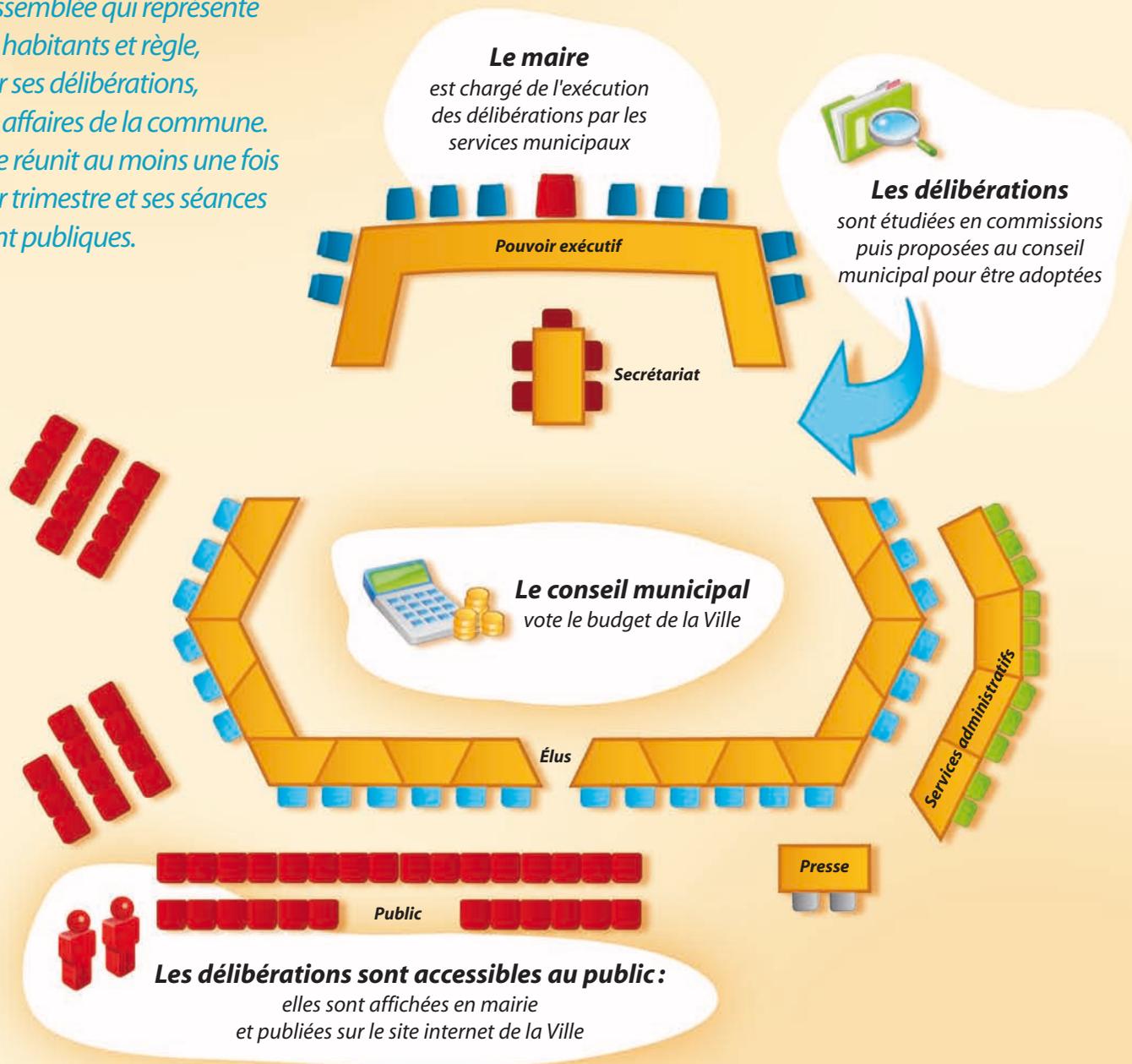
La « mécanique » municipale

Le circuit électoral



Le conseil municipal

Le Conseil municipal est l'assemblée qui représente les habitants et règle, par ses délibérations, les affaires de la commune. Il se réunit au moins une fois par trimestre et ses séances sont publiques.



Les cinq commissions

Première commission : Finances – budget – fiscalité • Personnel • Action sociale et solidarité

Deuxième commission : Aménagement et gestion des espaces publics – espaces verts, propreté et bâtiments publics

Troisième commission : Affaires scolaires, enfance, petite enfance, projet éducatif local, vie étudiante • Culture • Jeunesse

Quatrième commission : Habitat – logement – urbanisme • Affaires économiques – emploi - insertion • Environnement – développement durable

Cinquième commission : Sport • Centres socioculturels municipaux et associatifs • Vie associative • Activités festives • Coopération décentralisée

• Plan local de déplacements urbains • Transport urbain • Traitement des déchets urbains • Eau et assainissement



Passage de témoins

L'élection de mars 2008 tourne une page de l'histoire municipale, avec le départ de nombreux élus qui ont marqué la vie de la commune. Que retiennent-ils de leurs années de mandat, comment ont-ils vécu leurs responsabilités ? Neuf anciens élus se livrent.

Qui ne connaît pas Michel Grandpierre ? « M. Grandpierre » pour certains, « Michel » pour d'autres... L'homme qui vient de quitter le conseil municipal laisse l'empreinte des quarante-trois ans de mandat, depuis son entrée au conseil municipal en 1965. Michel Grandpierre est alors

Michel Grandpierre
La ville et rien d'autre

un père de famille, syndicaliste cheminot. Il a 40 ans, lorsqu'il succède à Olivier Goubert à la fonction de maire, en 1973. Le jeune élu fait face au poids des responsabilités, écrasant. « Je suis rentré chez moi, j'ai regardé les immeubles qui m'entouraient au Château Blanc, et je

me suis dit, je vais être responsable de tout cela... »

Il accède à ses fonctions à l'époque du développement effréné de la ville, qui compte près de 40 000 habitants. Et des projets s'accumulent pour porter le nombre à 70 000... Pour beaucoup, Michel Grandpierre est celui qui, avec l'équipe municipale, dit « stop » et décide de reprendre en main les destinées de la ville qui doit en outre construire à tour de bras les équipements nécessaires à la population nouvelle. Écoles, piscine, centres socioculturels, centres de loisirs sortent de terre en quelques années, depuis le retour de la gauche aux responsabilités en 1959. Contre les avis « autorisés »

Michel Grandpierre prend des décisions déterminées, parfois émaillées de coups d'éclat, qui aujourd'hui encore font plisser de malice les yeux cet homme par ailleurs tranquille. Il convoque ainsi un conseil municipal extraordinaire sur l'avenue de Felling, pour protester contre cette voie rapide qui vient couper la ville en deux. L'élu est aussi de ceux qui s'enorgueillissent d'avoir vu très tôt les difficultés d'un urbanisme pensé pour les Trente glorieuses, mais qui trouve ses limites face à la crise économique et sociale. D'où les premières actions de renouvellement urbain, avec la démolition de la tour Cerès en 1986 ou la constitution d'un solide matelas de réserves foncières dont la ville dispose aujourd'hui.

« On ne nous prenait pas pour des gens intelligents », rappelle-t-il dans le film La ville réinventée.

Vivre parmi les autres, c'est le credo de Michel Grandpierre, qui de tous ses mandats goûta le moins celui de député (1993-1997) avec sa vie en vase clos, loin des habitants. Ses anciens adjoints louent la confiance accordée par ce maire qui fédère. Cette attention à ses concitoyens passe avant les logiques politiques, y compris au sein de son propre parti. Qu'importe : s'il avoue avoir été souvent impatient de voir les projets se concrétiser, Michel Grandpierre s'amuse avec le temps d'avoir eu souvent raison... un peu trop tôt. ♦



À côté de la longévité de ses camarades qui quittent le conseil, Michel Clée ferait presque figure de «jeunot».

CGT a conservé de son passage dans cette assemblée consultative un sens aigu du dialogue avec l'ensemble des partenaires, même quand les

commencé par un chantier imprévu mais ô combien symbolique: la reconstruction de l'église Saint-Étienne, ravagée par les flammes en 2002.

Un mari papetier à La Chapelle, un engagement dans les conseils de parents d'élèves, la volonté de se battre contre les différences de classe. Armée de solides convictions et du vécu de luttes, Georgette Coustham entre au conseil municipal en 1977. Rapidement, elle trouve une mission en direction de ceux qui accumulent les fragilités: les personnes âgées. Georgette Coustham évoque

une priorité, et sur des services municipaux qui n'hésitent pas à innover. C'est ainsi que naissent les résidences pour personnes âgées, les foyers restaurants, puis le portage de repas à domicile, les soins infirmiers et aujourd'hui le Mobil'o'bus, la résidence évolutive, en attendant l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

Georgette Coustham se fixe une ligne de conduite dont elle ne dévie pas. En premier lieu,

Michel Clée Le service public au sens propre

Longtemps responsable syndical au niveau départemental, Michel Clée, rejoint la liste de Michel Grandpierre en 1995. «*Tant que j'occupais des responsabilités par ailleurs, je ne souhaitais pas m'engager dans la vie municipale pour des questions de disponibilité, précise l' élu. C'est ma conception de la responsabilité: il faut s'investir.*»

D'abord conseiller délégué aux affaires économiques, Michel Clée s'attache à créer un service municipal sur cette compétence, comme «*outil de relations avec le monde économique*». L'ancien membre du conseil économique et social régional au titre de la

points de vue divergent. Avec un leitmotiv: «*l'emploi des Stéphanois*».

En 2001, Michel Grandpierre lui confie une forte délégation: voirie, bâtiments municipaux, économie, insertion... Et ce, à l'aube d'un mandat riche en réalisations: rénovation de la piscine, réhabilitation du secteur Gambetta et redynamisation du commerce, construction de la cuisine François-Rabelais, reconstruction de l'espace Georges-Déziré, transformation de la rue Julian-Grimau, des avenues Ambroise-Croizat et Felling. «*Un mandat marquant pour la vie des Stéphanois*», apprécie Michel Clée, et qui a

commencé par un chantier imprévu mais ô combien symbolique: la reconstruction de l'église Saint-Étienne, ravagée par les flammes en 2002. Issu du syndicalisme, l'homme qui a débuté sa carrière comme ajusteur, a eu à cœur de travailler avec toutes les compétences des services municipaux, de l'agent de terrain au cadre dirigeant. «*Ma ville en propre, nous l'avons mis au point ensemble, pour être plus efficaces*», se félicite l'ancien adjoint, qui se fait un point d'honneur à rappeler: «*La Ville, ce sont des hommes et des femmes et le service public, c'est avec eux*». ♦

Georgette Coustham Au chevet des personnes âgées

avec émotion «*ces petites retraites*» avec lesquelles on ne pouvait pas vivre. La Ville distribue des bons de charbon, et colis constitués de paquets de lentilles, d'huile, de café... L'élue sait qu'elle peut compter sur le soutien de maires qui d'Olivier Goubert à Hubert Wulfranc ont toujours fait de la question des personnes âgées

elle s'efforce d'«*apporter l'écoute dont les personnes âgées ont besoin*». Surtout, elle veut chasser le spectre d'une de ses premières visites de jeune élue: la visite d'une résidence dans le Nord, avec des personnes allongées sur leur lit semblant attendre la mort. «*Je me suis dit: jamais ça à Saint-Étienne.*» ♦

Jean-Luc Danet La proximité d'abord

Discrètement mais fidèlement, Jean-Luc Danet est de toutes les aventures municipales depuis 1989. Mécanicien automobile, habitant natif de Verlaine, l' élu a précédé son entrée en politique par une mobilisation des habitants dans les

années 1980. Objectif : obtenir la réhabilitation de la cité Verlaine.

Une lutte victorieuse dont Jean-Luc Danet tire deux enseignements d'une actualité éclatante: «*Il faut faire avec la population. Et c'est important parce qu'à Saint-Étienne, il a toujours fallu la mobilisation populaire pour obtenir quelque chose*». L'ancien conseiller cite la volonté de faire venir le Métrobus, l'implantation du commissariat, ou plus récemment l'Ehpad. Des batail-

les, des projets menés à terme, comme la maison de la petite enfance Anne-Frank, l'école Frédéric-Rossif, mais aussi le Rive Gauche, si longtemps attendu.

Jean-Luc Danet a pris sa part dans ces combats. Il en tire la légitime fierté d'avoir agi pour le bien de sa ville et de ses habitants. Mais aussi la richesse du travail en équipe avec des élus et des techniciens disponibles pour le salarié qu'il est resté. ♦



En 1971, c'est une jeune maman qui entre au conseil municipal. Le regard clair de Marie-Claire Le Fournis, pétillante alors pour la vie culturelle stéphanaise. Cette Bretonne s'installe avec son mari cheminot à Sotteville-lès-Rouen, avant de rejoindre la Cité des familles. « *Les affiches du festival culturel me faisaient rêver* », raconte-t-elle, au souvenir de cette importante manifestation qui dans les

seignante. « *Surtout vivre à Saint-Étienne m'a beaucoup apporté ainsi qu'à mes enfants, au plan de l'ouverture culturelle.* » Des souvenirs forts, Marie-Claire Le Fournis n'en manque pas: le conseil municipal sur l'avenue de Felling, ou encore le vote du budget en déséquilibre avec un référendum local sur les finances locales — le sujet était déjà d'actualité. Mais ce qui tient le plus à cœur de la conseillère, c'est sa

Si l'homme n'a pas l'allure d'un vétéran de la politique, son engagement dans la vie citoyenne ne date pas d'hier. Militant associatif à la Jeunesse ouvrière chrétienne, investi à La Houssière, Hubert Fontaine

aujourd'hui à son fils. Stéphane Fontaine, 55 ans, issu du milieu ouvrier, Hubert Fontaine revendique « *cette culture de l'engagement qui fait défaut dans notre société.* » Élu d'une sensibilité minoritaire au sein de la majorité, il reconnaît qu'il n'est pas toujours évident « *d'exister* ».

pouvoir offrir « *ce parcours résidentiel qui permet aux gens de rester sur la ville.* » De ses trente années de mandat, Hubert Fontaine conserve un souvenir ému du travail effectué comme représentant de sa ville au sein des structures intercommunales successives qui ont donné naissance à l'Agglo. de Rouen. « *Un mandat passionnant pendant quinze ans autour de Laurent Fabius, avec des projets d'envergure, comme le Métrobus, le développement de l'université et du technopôle* », énumère-t-il. Avec la volonté de convaincre une dernière fois que cette structure qui paraît encore lointaine, mérite une reconnaissance de ses missions. ♦

Hubert Fontaine La passion de l'Agglo

entre au PSU de Michel Rocard en 1967 avant de rejoindre en 1974 le parti socialiste fondé par François Mitterrand à Epinay. « *C'est tout naturellement que je figure sur la liste PS avec mes amis et camarades socialistes* », souligne l'héritier d'un engagement familial et politique qu'il transmet

« *Nous avons une convergence de vues sur un grand nombre de points, mais aussi des divergences par exemple sur l'utilisation des ressources, foncières et financières* », explique l'ancien maire adjoint. Le géomètre mesure toutefois les évolutions de la ville, même jugées tardives, et apprécie de

Marie Claire Le Fournis Les missions d'une « simple élue »

années 1970 fait de la ville une place forte de la vie culturelle de la région. Proposée par le maire d'alors, Olivier Goubert, Marie-Claire Le Fournis avoue qu'elle ne savait pas où elle mettait les pieds. Le premier mandat passé à observer est suivi d'un second, pendant lequel Georgette Gosselin la prend sous son aile et lui propose de s'investir dans l'action culturelle et socioculturelle. « *Elle m'a pilotée, c'est ma mère spirituelle* », plaisante l'élue qui s'investit en particulier dans la vie du centre associatif Georges-Brassens. « *Mon mandat m'a fait m'épanouir, je ne me voyais pas femme au foyer* », sourit l'élue, qui découvre aussi la vie d'en-

vocation de « simple élue », sans autre responsabilité que de rester au fil des ans à l'écoute des habitants. Ce qui n'est pas la moindre des fonctions de l'élue de proximité. ♦

Le 10 mars 1983, Yvette Badminton n'a pas oublié la date à laquelle elle est entrée au conseil municipal, sur proposition du parti socialiste dont elle était une militante. « *J'ai dit: je veux bien, si on me montre. On ne m'a pas montré*, rigole-t-elle, *j'ai hérité du bureau d'aide sociale.* » À l'époque il

Yvette Badminton Engagée et disponible

faut faire face à « *des situations difficiles — le chômage, les femmes seules avec enfants — mais moins que maintenant, car c'est vraiment la catastrophe*, soupire-t-elle. *Et en plus, on n'a pas toujours les moyens d'agir.* » Face aux diffi-

cultés, Yvette Badminton a tenu à s'investir, en accompagnant le personnel municipal dans ses missions: « *Quand je fais quelque chose, j'aime bien savoir ce que je fais, je discute, je suis une emmerdeuse* », martèle la dame qui, à 80 ans tout juste, n'a rien perdu de son franc-parler. Une parole qui sait aussi se faire reconfort, « *car le social, ce n'est pas que l'aide alimentaire, c'est le moral qu'il faut remonter.* » Au fil de ses mandats, au social comme à l'enfance, Yvette Badminton a ainsi tenu son engagement et sa disponibilité avec une motivation: « *les Stéphanois, sans esprit partisan.* » En retour, elle avoue avoir reçu beaucoup de satisfactions et de remerciements: « *Au moins on ne se sent pas inutile.* » ♦



A peine parti, Jacques Dutheil regrette déjà... ses devoirs de vacances! Comprenez par là ces périodes d'été où l'actualité municipale à marée basse permettait à l'ancien adjoint à l'urbanisme de prendre le temps de lancer des idées folles. Histoire d'im-

chantiers pour produire du logement social de qualité, mais aussi par une gestion innovante des espaces verts. Jacques Dutheil énumère la création du parc central au Château Blanc, l'aménagement de la forêt urbaine, le dernier-né de l'Orée du Rouvray, mais aussi le recensement de tous

les arbres de la ville ou les procédés de traitement des arbres plus respectueux de

l'environnement.

Les Opérations de renouvellement urbain viennent couronner les efforts d'un élu qui s'avoue heureux dans ses vingt-cinq ans de responsabilités: « Une ville, ça bouge, des quartiers naissent, d'autres évoluent, ça demande du temps, ça cause des soucis quotidiens pour les habitants. Mais c'est vivant ». ♦

gérer puis construire des projets avec les équipes de la direction de l'urbanisme et du paysage (Dup) conduites par Michel Caron.

Et si l'ancien élu, par ailleurs technicien au centre d'études de l'équipement, parle de ces périodes avec émotion c'est parce que « cette relation très fructueuse avec l'équipe de la Dup nous a permis d'avoir toujours des projets d'avance pour saisir les opportunités des politiques gouvernementales ».

Jacques Dutheil pense par exemple à la Ruelle Danseuse, quartier sorti de terre à l'occasion du plan Banlieues 89 pour créer – déjà – un trait d'union entre le centre ancien et le plateau du Madrillet.

Une préoccupation qui traverse les mandats de Jacques Dutheil, avec celle de voir changer l'image de la ville. Ce qui passe par d'importants

Jacques Dutheil Quand la ville change

Qui a dit que finances et chiffres sont l'apanage de technocrates froids? Certainement pas Claude Collin, adjoint aux finances depuis son entrée au conseil en 1983, devenu depuis 1^{er} adjoint, chargé de veiller, entre autres, sur les subsides

damentaux au syndicat, pour décrypter les bilans. Puis à la Ville, avec des agents compétents dans les services», raconte Claude Collin. D'abord élu et salarié, il se consacre totalement à ses mandats à partir de 1989: « Une décision pas facile à prendre après trente-trois ans de boîte », glisse-t-il. Avec Michel Grandpierre,

personnel municipal. « Je me suis efforcé de découvrir ce statut jusqu'à le connaître sur le bout des doigts », explique celui qui ne compte plus les milliers d'entretiens et de réunions paritaires menés depuis vingt ans. Avec une ligne de conduite: « prendre des décisions de principe, dans un esprit de justice et d'équité et sur la base du rapport humain. Le contact avec les agents, leur compétence, leur sens du service public, tout cela m'a beaucoup apporté, enrichi ». Et là, les chiffres ne changent rien à l'affaire. ♦

Claude Collin Des chiffres et des êtres

locaux ainsi que sur le personnel municipal.

Stéphanois de naissance, militant syndical, Claude Collin s'engage en politique en 1975 lorsqu'il rejoint le parti communiste. Contestataire d'un ordre établi, l'homme n'est pas de ceux qui dédaignent à mettre les mains dans le « cambouis » de la gestion. Au comité d'entreprise de Grande Paroisse puis à la Ville, il fait partie de ceux qui comprennent que les luttes se mènent aussi calculette en main et bilan comptable sous les yeux. Utile lorsqu'il faut contester une gestion patronale, ou défendre les moyens de la collectivité sans s'en laisser... compter. « J'ai appris les fon-

l'amitié succède à la camaraderie et le duo fait face, contre vents et marées, aux difficultés de la ville et des habitants.

Claude Collin occupe alors une place stratégique. Celle qui consiste à trouver les moyens pour répondre aux besoins et qu'il résume en une phrase: « Offrir des prestations de qualité à la population tout en ménageant les aspects financiers ». Une dialectique difficile à tenir, quand les dotations se réduisent et que les transferts de charges de l'État vers les collectivités se multiplient.

Dans la dimension gestionnaire, l'élu n'oublie pas sa responsabilité envers le

nous réinventons la ville ensemble

29 | 30 mars 2008

Ouverture des portes

MAISON DE LA FORÊT

Animations | randonnées | visites

Temps fort le 29 mars, 16 heures à la Sapinière



Saint-Etienne-du-Rouvray